

## Environnement et développement durable

*Par Pierre Moraine, délégué académique  
à l'éducation à l'environnement et au développement durable,  
IA-IPR d'Histoire Géographie, Académie de Reims*

Le contact est quotidien avec cette question de grande amplitude. L'actualité nous y ramène en permanence par les problèmes, les grandes conférences internationales, la montée des revendications et la multiplication des actions d'initiative locale. Les entreprises et les médias s'en emparent, l'opinion publique s'en préoccupe.

Et nous, dans notre enseignement ? Ce thème a, depuis les années 1970, pénétré nos programmes tant au collège qu'au lycée. Cette ouverture s'est nettement affirmée avec le nouveau programme de géographie de la classe de seconde, elle est bien présente également dans les programmes du cycle terminal et de façon transversale en éducation civique.

A la demande du Président de la République, le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche a demandé un bilan à l'Inspection Générale. Les conclusions du rapport de Messieurs Bonhore IGEN de SVT et Hagnerelle IGEN d'Histoire Géographie sont claires : « ...Il n'existe pas aujourd'hui à l'Ecole, une éducation à l'environnement construite et cohérente. La situation est plutôt globalement en stagnation, sinon en recul, par rapport à celle du milieu des années quatre vingt dix . En effet, le contenu des programmes ne fournit que des apports ponctuels, disjointes ; les projets réalisés en de-

hors des horaires obligatoires restent isolés et ne touchent qu'un nombre limité d'élèves.

Pourtant, on constate quelques brillantes réussites, ainsi que l'existence d'un faisceau de conditions favorables. Une importante réflexion pédagogique a déjà été formalisée ; les ressources abondent ; de nombreux partenariats sont dès à présent engagés. Les initiatives locales, souvent impulsées par les collectivités territoriales, les autres services de l'Etat ou le monde associatif, se sont multipliées, parfois de façon pressante... Les conditions de généralisation à tous les élèves ne sont pas réalisées.

Il semble néanmoins possible, en s'appuyant sur l'existant, de refonder une véritable éducation à l'environnement pour tous, inscrite dans la perspective d'un développement durable.»

Ainsi le Ministère a-t-il décidé de relancer cette éducation. Un grand colloque a réuni les 17, 18 et 19 décembre 2003 à Paris, des spécialistes de la question, des représentants des corps d'inspection, des délégations académiques à l'action culturelle, des formateurs. Organisé par la direction de l'enseignement scolaire et l'inspection générale de l'éducation nationale, il a permis de dresser un état des lieux, de partager des expériences et de repérer les difficultés. Au cours de l'année 2003 - 2004, une expérimentation a été menée dans dix académies, un col-

loque interministériel s'est tenu en avril, un stage interacadémique est prévu au mois de mai 2004 pour préparer les plans académiques.

Dans notre académie, la mise en place de la politique académique est en route, elle nécessite une approche progressive, une stratégie, des échanges et une mise en cohérence de l'école primaire au lycée. Elle passe par l'inventaire de l'existant, le rapprochement et le croisement des programmes, la mise en place de formations, l'ouverture aux initiatives individuelles, pluridisciplinaires et disciplinaires mais aussi le recours à des intervenants spécialisés extérieurs. Un plan académique sera établi en juin 2004 validé par une commission académique et son application interviendra dès la rentrée 2004 - 2005.

Il ne s'agit ni d'une révolution ni d'une mode mais de remettre en place une éducation prévue par les programmes à laquelle nous allons donner une cohérence dans un réel parcours d'éducation et de formation. Cette relance ne peut qu'être bénéfique : elle nous permettra d'entrer plus directement dans une partie de notre champs disciplinaire, de s'interroger sur nos concepts et nos approches, de les confronter à d'autres, d'être plus proches des préoccupations fortes des élèves dans l'optique de leur formation de citoyens actifs capables d'analyser les situations complexes de leur environnement et d'agir dessus. ■